

Mary Simon, Présidente, Inuit Tapiriit Kanatami
Notes d'allocution – Le mardi 10 juin 2008
Assemblée de Tungasuvvingat Inuit (Fondation autochtone de guérison)

Le 11 juin 2008 restera un jour où nous, comme Inuits et comme peuple autochtone, aurons trouvé un certain réconfort.

Le réconfort de savoir que cette triste histoire et ce triste héritage d'abus dans les écoles fréquentées par les Inuits et d'autres élèves autochtones auront été révélés complètement et avec force au grand public.

Le réconfort de savoir que les divers efforts du passé pour nier, minimiser ou justifier cet abus auront été à tout jamais discrédités.

Le réconfort de savoir que la responsabilité du gouvernement du Canada aura été reconnue et des excuses présentées.

Ce qui est plus important, le 11 juin restera un jour de souvenir et de réflexion.

Le souvenir de ceux et celles qui ont souffert comme victimes directes d'abus souvent horrible.

Le souvenir de ceux et celles qui ont souffert à distance... les parents et les grands-parents ainsi que les familles élargies et les collectivités tout entières.

Le souvenir de tous ceux et celles à qui on a enseigné à avoir honte ou à se sentir coupables de leurs origines.

Le souvenir de ceux et celles qui ont subi le fardeau particulier – la solitude et la confusion – de souffrir en silence.

Le souvenir de ceux et celles qui ont réussi à rompre le cycle de l'abus et à protéger leurs enfants afin qu'ils n'aient pas à subir les mêmes sévices.

Le souvenir de ceux et celles qui ont été terrassés par l'abus et privés pour toujours de la possibilité d'une vie heureuse et productive.

Le souvenir de ceux et celles qui les premiers ont parlé de l'abus et qui ont demandé réparation.

Le souvenir, surtout, des victimes qui ne sont pas ici aujourd'hui pour être témoins de ces excuses.

Et, enfin, le 11 juin restera un jour de réflexion.

Nous réfléchirons au fait que, dans ce monde, la vérité peut être cachée et détournée, parfois avec efficacité et pour très longtemps, mais qu'elle ne peut être refoulée à tout jamais.

Nous réfléchissons au fait que le courage et la détermination de personnes clés et de petites organisations peuvent avoir une grande influence.

Nous réfléchissons au fait que la compassion et la douceur peuvent survivre même dans les environnements les plus hostiles.

Nous réfléchissons surtout au fait que les Inuits et d'autres peuples autochtones du Canada, malgré les luttes, l'oppression et les injustices de l'histoire, sont ici aujourd'hui... et qu'ils y seront demain.



Mary Simon, Présidente, Inuit Tapiriit Kanatami
Discours à la Chambre des communes – Le mercredi 11 juin 2008
Excuses nationales aux élèves autochtones des pensionnats

Monsieur le Premier ministre...

(Énoncé de remerciement en inuktitut)

Monsieur le Premier ministre, j'ai d'abord parlé dans ma langue parce que je veux souligner que notre langue et notre culture sont encore bien ancrées.

Aussi, Monsieur le Premier ministre, je dois me placer devant vous pour vous adresser la parole parce que mes mots viennent du fond du cœur.

Il vous fallait avoir beaucoup de courage pour exprimer votre peine et vos excuses à notre peuple, c'est-à-dire aux Inuits, aux Premières nations et aux Métis, et je vous en remercie. Je vous remercie beaucoup.

Je suis du nombre de ceux et celles qui ont rêvé à ce jour. Parfois, au cours de ce long cheminement, j'ai désespéré de voir ce moment se réaliser. Cependant, après avoir écouté les allocutions du Premier ministre et des chefs des partis politiques, je suis pleine d'espoir et de compassion pour mes compatriotes autochtones du Canada alors qu'ils m'entourent en votre présence et celle de vos ministres aujourd'hui.

Je suis également optimiste que l'action prise par le gouvernement du Canada et la générosité des paroles sélectionnées pour transmettre ces excuses nous aideront tous à clore cette période sombre dans notre histoire collective en tant que nation.

Ne faisons pas l'erreur de croire que lorsque le soleil se lèvera demain matin, la douleur et les cicatrices auront disparu comme par miracle. Elles ne disparaîtront pas, mais un nouveau jour se lèvera sous le signe de l'engagement envers la réconciliation et l'établissement d'une nouvelle relation avec les Inuits, les Métis et les Premières nations.

Unissons donc nos forces pour atteindre un but partagé, celui de travailler ensemble pour que ces excuses nous permettent d'entreprendre un nouveau chapitre dans notre vie à titre de peuples autochtones et de prendre notre place au sein du Canada.

Un grand travail reste à faire. Il nous faut l'aide et le soutien de tous les Canadiens attentionnés et de nos gouvernements pour reconstituer des familles et des collectivités saines et fortes.

Cet objectif ne pourra être atteint que lorsque la dignité, la confiance et le respect des valeurs traditionnelles et des droits humains feront de nouveau partie de notre vie quotidienne et refléteront nos relations avec les gouvernements et les autres Canadiens.

Je suis ici, aujourd'hui, prête à travailler avec vous – comme les Inuits l'ont toujours fait – pour mettre au point de nouvelles solutions et de nouvelles dispositions fondées sur le respect mutuel et la responsabilité mutuelle.

Je vous remercie. Que la sagesse et la compassion guident nos efforts. Merci beaucoup.



Mary Simon, Présidente, Inuit Tapiriit Kanatami
Notes d'allocution – Le mercredi 11 juin 2008
Réception dans la salle de lecture à la suite de la présentation des excuses
Édifice du Centre, Colline du Parlement

Énoncé en inuktitut

Cette journée a été mémorable pour les peuples autochtones du Canada.

Cette journée a été mémorable pour le Canada.

Être Autochtone, qu'est-ce que ça signifie? Être Inuit, qu'est-ce que ça signifie?

Je pense qu'aujourd'hui les Canadiennes et les Canadiens des quatre coins du pays comprendront mieux ce que cela signifie.

Nous avons fait un long cheminement ensemble. Comme nation, en ce moment, nous faisons un grand effort. Nous allons dans les coins et accusons maintenant les coups. Je sais que vous, Monsieur le Premier ministre, vous comprenez les métaphores relatives au hockey.

Les excuses présentées aujourd'hui et la Commission de divulgation des faits et de réconciliation représentent le difficile travail que nous effectuons comme nation. Nous devons faire ce travail ensemble pour évoluer comme nation.

Je vous remercie de ce que vous avez fait aujourd'hui.

Pour les Inuits, cela signifie que nos quatre régions inuites – la région désignée des Inuvialuits, le Nunavut, le Nunavik et le Nunatsiavut – peuvent progresser énormément du point de vue social et émotionnel.

Il existe 53 collectivités inuites dans la partie la plus vaste du Canada.

Sachez que ces excuses aideront au processus de rétablissement de communautés entières. La question des pensionnats n'a pas été réglée d'une génération à l'autre.

Le pourcentage d'Inuits terminant l'école secondaire est seulement de 16 % comparativement à 63 % dans le reste du Canada... 16 % comparativement à 63 %...

La présentation des excuses aujourd'hui aidera à combler cet écart.

Pourquoi?

Parce que certains parents ont peur d'envoyer leurs enfants à l'école, parce que pour eux, l'école, c'est quelque chose de très, très mauvais, quelque chose à craindre.

Maintenant, les Inuits peuvent profiter de ces excuses pour travailler non seulement avec les jeunes Inuits, mais aussi avec leurs parents, afin de combler cet écart dans la scolarité.

La scolarité n'est pas le seul écart à combler.

Nous avons cerné la principale question relative à la santé pour les Inuits dans l'Arctique.

Il s'agit de la santé mentale.

Nous devons combler cet écart et les excuses aideront beaucoup en ce sens.

Enfin, à titre de leader inuite nationale, je me dois de demander au Canada de reconsidérer l'exclusion des Inuits du Nunatsiavut – le Labrador – du Règlement relatif aux pensionnats. Assurément, Monsieur le Premier ministre, les sentiments exprimés aujourd'hui sont offerts à tous les peuples autochtones dans l'ensemble du Canada qui ont souffert et survécu au système scolaire résidentiel.

Je vous remercie encore, Monsieur le Premier ministre, ainsi que les chefs de partis, d'être venus ici aujourd'hui, d'avoir pris le temps habituellement réservé pour les affaires courantes de cette Chambre, et d'avoir enlevé ce poids lourd.

Travaillons ensemble pour que le Canada soit meilleur.

Notes d'allocution
Mary Simon
Présidente, Inuit Tapiriit Kanatami
12 juin 2008
Sénat du Canada
Comité plénier
Réaction à la présentation d'excuses sur les pensionnats

Mesdames et Messieurs du Sénat,

Les événements d'hier s'inscriront dans l'histoire.

Les Inuits du Canada, dont les familles, les collectivités et la culture ont été écrasées par le système scolaire résidentiel, ont accueilli ces excuses avec grand soulagement.

Aujourd'hui, il ne faut pas regarder en arrière. Comme je le disais hier à la Chambre des communes, un nouveau jour vient de se lever. Aujourd'hui, nous devrions ensemble regarder vers l'avant.

Je me suis réveillée ce matin avec un nouveau sens d'optimisme.

Mes premières pensées se sont tournées vers nos anciennes batailles – certaines ayant été gagnées, d'autres perdues. Votre collègue, le sénateur Watt et moi avons été de vieux guerriers ensemble. Il y a quelque 35 ans, nous avons combattu Goliath et obtenu l'historique Convention de la Baie James et du Nord québécois. Pendant plusieurs années, les Inuits ont écouté les discours du sénateur Adams présentés à la Chambre en leur nom. Merci Charlie. Merci Willie.

Je vous remercie aussi d'inclure l'inuktitut comme une des langues officielles du Sénat cet automne à titre de projet pilote.

Nous étions jeunes et remplis de colère, mais nous avons aussi une vision de ce que notre peuple avait été et de ce qu'il pouvait être de nouveau.

Nous voilà donc ici aujourd'hui – certainement plus âgés – et plus sages. Je sais que le changement est un processus qui demande du temps, de l'énergie et de la patience. Dieu sait que nous avons été patients.

Je suis ici pour vous dire que – **notre heure est arrivée.**

L'ampleur des excuses historiques d'hier et de la demande de pardon sera mesurée par les actions futures du gouvernement. Nos relations passées avec les gouvernements ont été tellement diminuées par des promesses non tenues.

Tous les Inuits qui occupent des postes d'autorité et d'influence ont maintenant la responsabilité de prendre appui sur cette offre d'une nouvelle relation.

Le gouvernement lui-même a maintenant la responsabilité de consacrer de l'énergie et de la créativité à développer cette nouvelle relation avec nous, relation fondée sur le respect des Inuits, de leurs traditions, de leur histoire, de leur langue et de leur culture.

Nous devons travailler avec le gouvernement 'sous le même toit' pour consolider cette nouvelle relation. Le temps n'est plus où les politiques et les mesures législatives étaient 'invoquées en notre nom'.

J'espère sincèrement que c'était bien le sens du message du premier ministre hier.

Au nom des Canadiens et des Canadiennes, le premier ministre nous a aussi demandé pardon.

Nous devons tous, à titre individuel, faire des choix à cet égard.

En tant que leader de l'organisation qui représente les Inuits du Canada, je suis d'avis que le pardon, pour qu'il soit réel et durable, doit être mérité. Il sera accordé volontiers lorsqu'il sera clair que le gouvernement est prêt à agir.

Hier, le premier ministre a indiqué : « Le fardeau de cette expérience pèse sur vos épaules depuis beaucoup trop longtemps. Ce fardeau nous revient directement, en tant que gouvernement et en tant que pays. »

La reconquête de la dignité, de l'estime de soi, de la confiance en soi et de l'espoir en l'avenir ne sera pas chose facile. Ce sera encore plus difficile pour les Inuits du Nunatsiavut qui ont été pensionnaires en ce genre d'école, qui ont subi les mêmes sévices, mais qui sont toutefois exclus du Règlement relatif aux pensionnats – à tort, à mon avis.

J'ai demandé hier au premier ministre de réexaminer cette décision, d'étendre pleinement ses excuses à ces victimes inuites et de soutenir également leur rétablissement. Je vous demande à vous sénateurs et sénatrices, dans l'esprit de la justice humaine qui règne dans cette Chambre, de soutenir cette idée. Permettez à mon peuple du Nunatsiavut d'avoir accès au processus de guérison. Permettez-lui d'avoir accès au Règlement relatif aux pensionnats.

La Commission de divulgation des faits et de réconciliation sera un processus important pour soutenir le rétablissement de notre dignité et de notre estime de soi et la chose ne se termine pas là.

Le Canada doit s'engager à l'élaboration et au soutien de politiques et de programmes à long terme, nécessaires pour restaurer nos familles et rétablir notre sentiment de communauté et notre place au sein du Canada.

Pour ce qui est des Inuits, nous sommes en mesure de le faire. Toutes nos régions inuites ont établi de modernes ententes sur des revendications territoriales globales. Il s'agit de traités protégés par la Constitution entre les Inuits et le gouvernement du Canada et ces traités constituent le fondement d'une relation avec le gouvernement du Canada.

Nous vivons aussi dans une région du Canada qui se trouve à l'épicentre de plusieurs défis menaçants ou immédiats pour le pays – le changement climatique, la mise en valeur des hydrocarbures et la souveraineté pour ne nommer que les plus évidents.

Des ressources financières et humaines et un engagement seront nécessaires pour relever ces défis. Nous devons tous prendre la responsabilité de contribuer autant que possible, individuellement et collectivement.

Nos collectivités nordiques doivent être robustes et durables.

La population inuite doit être saine, confiante et instruite.

Notre langue et nos traditions doivent être revivifiées.

Allons de l'avant dès maintenant ensemble.

Je répète ce que j'ai dit hier. Je suis prête à travailler honnêtement et énergiquement avec le gouvernement.

Je surveillerai de près les actions du gouvernement.

Aujourd'hui et demain, réjouissons-nous tous ensemble, les Premières nations de ce magnifique pays et les législateurs du Canada.

Reposez-vous cette fin de semaine. Soyez assurés que les travaux débutent la semaine prochaine. Nous pourrions dire que les travaux seront entrepris de concert avec vous et dans le but de façonner ensemble notre avenir.